

PUBLICACIONES DE LA JUNTA DE CIENCIAS
NATURALES DE BARCELONA — 1924

Trabajos del Museo de Ciencias
Naturales de Barcelona

Vol. IV

N.º 8

COLEOPTÈRES NOUVEAUX
DE CATALOGNE

PAR LE

DR. RENÉ JEANNEL

Sous-Directeur de l'Institut de Spéologie de Cluj

(PUBLICADA EN 25 DE ABRIL DE 1924)



MUSEO DE CIENCIAS NATURALES
BARCELONA

COLEOPTÈRES NOUVEAUX
DE CATALOGNE

COLEOPTÈRES NOUVEAUX DE CATALOGNE

PAR LE

DR. RENÉ JEANNEL

Sous-Directeur de l'Institut de Spéologie de Cluj

Molops, subgen. **Zariquieya**, nov.—Type: *Molops troglodytes*, n. sp.

Ce sous-genre est fondé pour une remarquable espèce cavernicole découverte par M. le Dr. R. Zariquiey dans une grotte des environs de Figueras; je suis heureux de pouvoir le lui dédier, en souvenir des belles découvertes que son inlassable activité lui a donné de faire déjà, en explorant la faune souterraine de la Catalogne.

Cette nouvelle espèce cavernicole présente assez l'aspect général des *Troglorites*, mais en réalité elle possède tous les caractères essentiels du genre *Molops*. Sa tête a la forme spéciale de celle des *Molops*, avec les joues très renflées, de doubles sillons frontaux, des mandibules très grandes et inégales, la dent du menton bifide. De plus, comme chez les *Molops*, ses antennes sont pubescentes à partir de la base du troisième article, son apophyse prosternale est large et obtuse, non anguleuse en arrière, les stries de ses élytres sont lisses et la troisième strie ne porte aucun pore sétigère, ses tarses enfin sont pubescents sur leur face dorsale.

Mais si cette nouvelle espèce entre donc bien dans le genre *Molops*, elle présente d'autre part un certain nombre de caractères qui empêchent de la placer dans les sous-genres actuellement connus et nécessitent la création d'une coupe nouvelle. Ces caractères portent principalement sur la forme de l'apophyse prosternale et sur celle de l'apex des élytres.

L'apophyse prosternale du *Zariquieya* est large, un peu atténuée en arrière, non rebordée; sa surface est largement déprimée

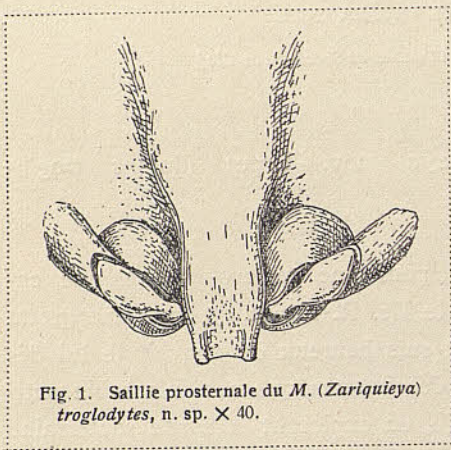


Fig. 1. Saillie prosternale du *M. (Zariquieya) troglodytes*, n. sp. X 40.

en arrière et ses bords forment deux petites carènes saillantes, donnant au bord postérieur de l'apophyse une forme légèrement bilobée (fig. 1). Chez tous les autres *Molops* l'apophyse prosternale au lieu d'être atténuée en arrière, est au contraire largement arrondie et son bord postérieur est convexe. D'autre part la partie postérieure

de l'apophyse est rebordée chez *Stenochoromus* Mill. et le milieu de sa surface est profondément sillonné chez *Typhlochoromus* Mocz.

Les élytres du *Zariquieya* ont une forme très particulière (fig. 2). Ils sont fortement déprimés sur le disque, brusquement déclives en dehors, à partir du cinquième intervalle; l'espace entre la 8.^e strie et le bord marginal est très large, surtout en arrière et la gouttière marginale est largement explanée. Les premiers intervalles forment à l'angle sutural deux petites saillies mucronées dont il n'existe aucune trace chez les autres espèces du genre. Pas de pores sétigères sur la cinquième strie.

Le pronotum présente les mêmes caractères chétotaxiques que chez les *Molops* s. str.; il n'existe qu'une seule soie antérieure et non un rang de plusieurs soies comme chez les *Stenochoromus* et *Typhlochoromus*.

Enfin il n'existe pas d'yeux; les téguments sont dépigmentés, rougeâtres très brillants, et les antennes et les pattes sont aussi grêles et allongées que chez les *Troglorites*.

En somme, le nouveau sous-genre *Zariquieya* se distingue de tous les autres *Molops* par la forme atténuée en arrière et bilobée de son apophyse prosternale, par ses élytres explanés et munis de petites saillies mucronées à l'angle sutural. Il diffère de plus des *Molops* s. str. par sa forme grêle, ses élytres déprimés, l'absence d'yeux et l'allongement considérable des appendices, des *Tanythrix* Schaum des Alpes méridionales, par l'absence d'yeux, l'absence de pores sétigères sur la 5.^e strie et sa forme générale, des *Stenochoromus* par la chétotaxie de son pronotum, par l'absence d'yeux et l'allongement des appendices, des *Typhlochoromus* enfin par la chétotaxie du pronotum et la présence de profonds sillons sur sa base.

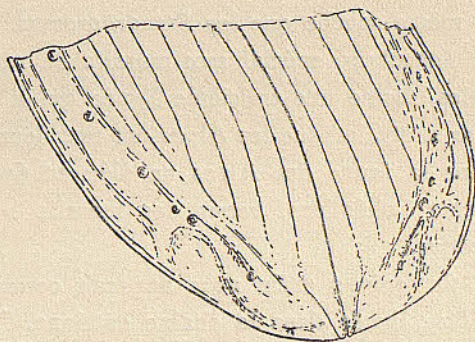


Fig. 2. Sommet des élytres du *M. (Zariquieya) troglodytes*, n. sp. $\times 20$.

La découverte d'un *Molops* cavernicole en Catalogne est particulièrement intéressante, car elle contribue à éclairer l'histoire géologique du genre. Les *Molops* forment un groupe ancien des faunes tertiaires, certainement originaire des massifs de l'Egée.

On sait en effet quelle quantité d'espèces de *Molops* s. str. se trouvent actuellement localisées sur chaque massif montagneux de la péninsule balcanique. Une seule espèce se trouve largement répandue dans l'Europe moyenne *M. piceus* Panz, et a dû se disperser à une époque récente, car elle fait défaut dans le nord de l'Afrique. Les *Stenochoromus* sont une autre lignée balcanique, connue seulement de Bosnie et d'Herzégovine et les *Typhlochoromus* (*Stolzi* Mocz. du monte Cavallo, *Winkleri* Br. des monts Vélebit) sont des formes endogées aveugles, issues de la même souche que les *Stenochoromus*.

Tanythrix, spécial aux massifs de refuge des Alpes méridionales, forme une troisième lignée qui a dû se détacher des *Molops* s. str. lorsque les Alpes ont reçu leur première faune. Ils sont dans la faune des Alpes un élément égéen, s'opposant aux éléments bohémiens, venus des massifs hercyniens vers la même époque.

Zariquieya enfin nous apparaît comme un relicté d'une quatrième lignée dans la chaîne catalane. Il est bien vraisemblable qu'elle a dû, comme les autres, se détacher des anciens *Molops* égéens et qu'elle a dû peupler la Tyrrhénis avant son effondrement, c'est-à-dire dès le début du Néogène.

D'ailleurs, nombreux sont de semblables éléments balcaniques dans les grottes de la chaîne catalane. Ce sont par exemple le *Speluncarius* (*Hypogeobium*) *Jordai* Reitt., de Majorque, le *Paraphaenops* *Breuilianus* Jeann., de la Mola de Cati, près de Tortosa, les *Duvalites* *Berthae* Jeann., *D. Bolivari* Zar., *D. Vilasecai* Zar. de la province de Tarragona. Leur présence dans la chaîne catalane ne peut s'expliquer qu'en admettant qu'ils sont des relictés d'une faune miocène, venue des massifs de l'Egée avant l'effondrement de la Tyrrhénis.

Molops (Zariquieya) troglodytes, n. sp. — Type: un mâle recueilli par M. le Dr. R. Zariquiey, dans la balme de Brugué, située près de Terrades, dans la montagne de Santa Magdalena, à une quinzaine de km. au nord-ouest de Figueras (prov. de Gerona), le 12 septembre 1923.

Long. 10 mm. Rougeâtre très brillant, avec les joues, les palpes, les antennes et les pattes plus claires; dépigmenté. Teguments absolument lisses, sans réseau alutacé. Forme générale étroite et parallèle, très déprimée, la tête très robuste, les appendices très longs.

Chétotaxie.—Deux soies susorbitaires, l'antérieure dans le sillon frontal externe, au niveau de la partie antérieure des joues, la postérieure sur le front au niveau du quart postérieur des joues; lignes orbitaires divergentes en avant. Deux soies marginales sur le pronotum, l'antérieure au quart antérieur de la gouttière, la postérieure sur l'angle postérieur. Pas de soies discales sur les élytres. Série ombiliquée de la 8.^e strie bien développée: 5 soies humérales, 1 moyenne, 7 soies postérieures. Toutes les soies sont excessivement longues (1 à 1.5 mm.).

Tête robuste, environ aussi longue que large, le cou brusquement rétréci, les joues très convexes, formant latéralement de grosses bosses saillantes, dont la paroi chitineuse est amincie et par conséquent de coloration plus pâle. Pas trace d'yeux. Front lisse et uni sur le disque, avec de chaque côté deux profonds sillons longitudinaux, dont l'interne est profondément fovéolé, l'externe juxtaposé à la carène susantennaire. Antennes épaisses et longues, dépassant le milieu des élytres, le deuxième article court, guère plus long que le tiers du premier, les articles III-XI entièrement pubescents, décroissant peu à peu de longueur.

Labre transverse, peu échancré. Mandibules très grandes et robustes, inégales, la droite plus longue que la gauche. Maxilles

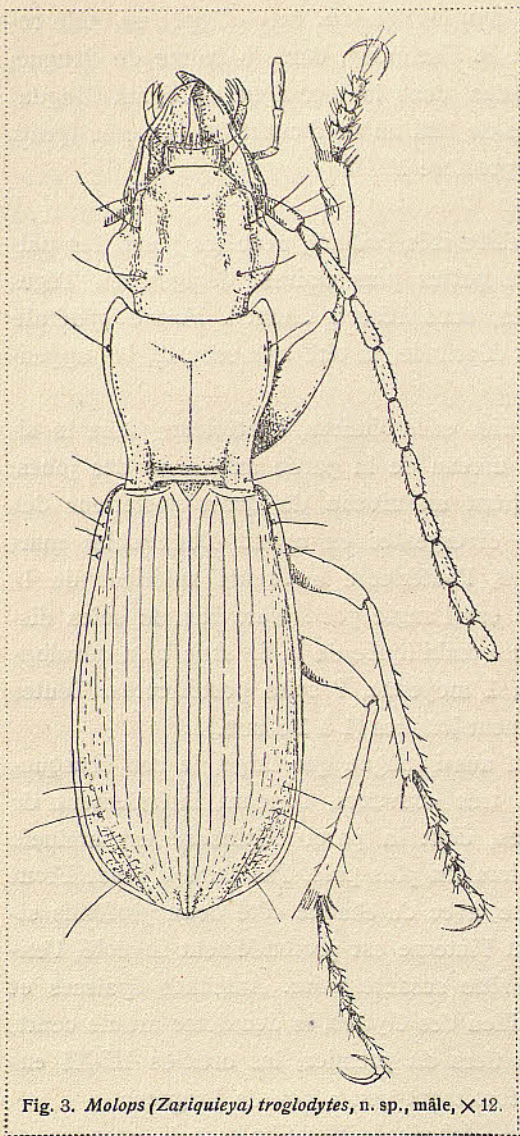


Fig. 3. *Molops (Zariquieya) troglodytes*, n. sp., mâle, $\times 12$.

sans caractères spéciaux, le palpe maxillaire allongé, son dernier article plus long que l'avant-dernier, renflé, plus large que lui et tronqué au sommet. Labium de même structure que chez *M. piceus*; la dent du menton bifide, mais plus étroite, avec ses pointes plus aigües.

Pronotum nettement plus long que large, très plan, aussi large que la tête. Bord antérieur échancré; angles antérieurs très saillants en avant. Côtés peu élargis en avant, régulièrement arrondis dans la moitié antérieure, longuement sinués en arrière; angles postérieurs vifs, un peu aigus et saillants en dehors. Base profondément

échancrée dans sa partie médiane. Disque plan, uni, la ligne mé-

diane très superficielle. Gouttière marginale large, surtout en arrière, où elle est fortement relevée. Base avec une profonde impression transversale linéaire, lisse, se terminant de chaque côté dans de profondes impressions longitudinales également linéaires et lisses. Saillie prosternale épaisse, atténuée en arrière, non rebordée, son bord postérieur légèrement bilobé sur les côtes, concave et déprimé au milieu.

Elytres allongés, un peu plus larges que le pronotum, plus larges en arrière qu'aux épaules, les côtés presque pas arrondis. Angles huméraux arrondis, sommet largement obtus. Disque très plan, presque concave, brusquement déclive latéralement à partir de la 4.^e strie, au sommet dans le quart apical; les côtés sont largement explanés; la gouttière marginale est large, élargie dans la région humérale, bien visible jusqu'à sa terminaison apicale. L'apex des élytres forme une saillie postérieure déclive triangulaire et l'extrémité apicale des deux intervalles juxtaturaux forme deux petites saillies mucronées juxtaposées au niveau de l'angle sutural. Pas de striole juxtascutellaire. Stries entières, égales, nettes et lisses, sans pores sétigères; les interstries plans.

Pattes longues; les fémurs antérieurs atteignent presque le milieu des joues. Fémurs sans dents ni rangées de soies. Tibias épais, les antérieurs glabres, les intermédiaires et postérieurs hérissés de poils assez longs. Tarses intermédiaires et postérieurs à peine plus courts que les tibias correspondants, leur face dorsale pubescente.

Chez le mâle le bord anal du dernier segment de l'abdomen porte deux longues soies. Les quatre premiers articles du tarse antérieur sont à peine dentés en dedans.

Organe copulateur du même type que chez *M. piceus* Panz., mais bien différent de forme. Le lobe médian (fig. 4 a) est allongé, grêle, fortement arqué dans toute sa longueur; son bec est atténué, mousse, un peu coudé du côté ventral et légèrement dé-

jeté du côté gauche. La face ventrale du lobe médian est fortement chitinisée, la face dorsale est hyaline. Toute la partie basale est dissymétrique, tordue de façon que l'insertion des para-

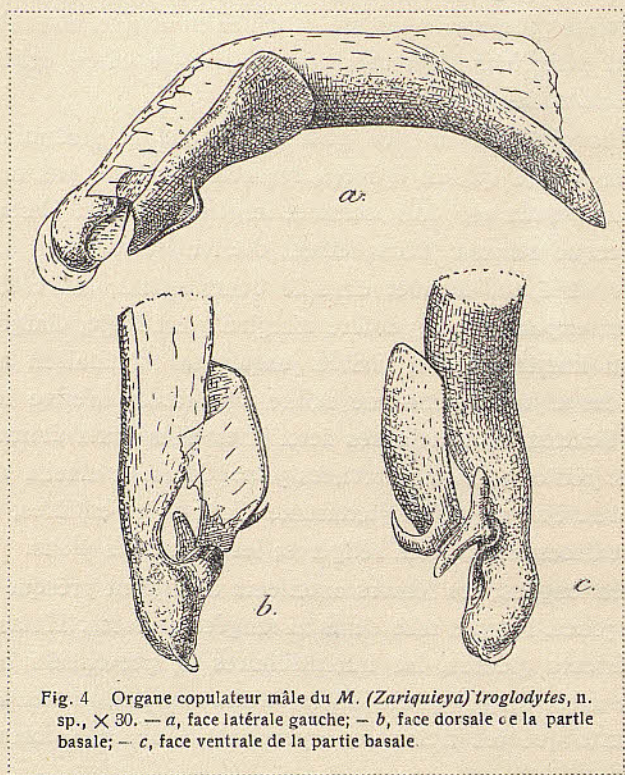


Fig. 4 Organe copulateur mâle du *M. (Zariquieya) troglodytes*, n. sp., $\times 30$. — *a*, face latérale gauche; — *b*, face dorsale de la partie basale; — *c*, face ventrale de la partie basale.

mères et l'orifice basal sont reportés du côté gauche; le bulbe basal est peu renflé. Lobes du paramère très dissemblables; le droit est très petit (fig. 4 *b* et *c*); le gauche a la forme d'une grande lame quadrilatère à angles arrondis, avec une sorte d'oncus recourbé en haut à sa partie basale. Les deux lobes ne portent aucune soie. Cette disposition du paramère est la même que

chez *M. piceus*; il est probable qu'elle doit être spéciale au genre *Molops*.

Le sac interne ne porte aucune pièce chitineuse chez *Zariquieya troglodytes*; par contre chez *Molops piceus* il existe quelques grosses dents courtes et crochues, très chitinisées, disposées sur deux paires de rangées obliques, dans la partie apicale du sac.

Bathysciola penicillata, n. sp.—Type: un mâle recueilli par M. R. Zariquiey, en tamisant, dans les environs de Llinàs, vallée du rio Aiguadora, prov. de Lérida.

Long. 1.8 mm. Ovale, assez convexe, peu atténué en arrière. Brun testacé. Ponctuation assez forte et serrée, superficielle sur le pronotum, plus forte et râpeuse, nullement alignée en travers sur les élytres. Pubescence dorée, courte, assez dense, avec quelques petits poils dressés sur les côtés et le sommet des élytres.

Pas trace d'yeux. Antennes courtes, (fig. 5 b), atteignant à peine la base du pronotum, assez épaisses, avec la massue régulière, peu aplatie. Les deux premiers articles sont de même longueur; l'article III, plus étroit que le II, est une fois et demie aussi long que large, un peu plus long que le IV; les articles IV à VI à peine plus longs que larges, le VII subconique, assez renflé, environ une fois et demie aussi long que large; la VIII petit, légèrement transverse; le IX et le X plus larges que le VIII et également transverses; le XI enfin ovale, à peine plus long que large, un peu plus large que le X et près de deux fois aussi long que lui, sa surface dorsale fortement déprimée et concave.

Pronotum pas plus large que les élytres, très convexe, ses côtés régulièrement arrondis, sa plus grande largeur à la base; angles postérieurs arrondis, non saillants en arrière. Elytres mesurant leur plus grande largeur à la base, les côtés parallèles en avant, obtusément arrondis au sommet. Strie suturale profonde,

effacée dans la région scutellaire, assez écartée de la suture vers le milieu et s'en rapprochant fortement vers le tiers postérieur. Appareil métatergal réduit. Carène mésosternale peu élevée, formant un angle vif, mais obtus; son bord antérieur plus long que



Fig. 5. *Bathysciola penicillata*, n. sp. — *a*, silhouette du mâle, $\times 20$; — *b*, antenne droite, $\times 90$; — *c*, tarse antérieur droit du mâle, $\times 65$; — *d*, sommet du style gauche de l'organe copulateur, face dorsale, $\times 280$.

le bord postérieur, celui-ci tombant brusquement sur le mésosternum avant le milieu des hanches intermédiaires (fig. 7a). Pas de prolongement postérieur de la carène sur le métasternum. Métasternum plan, nullement caréné en avant.

Pattes courtes, rétractiles. Tibias antérieurs avec l'armature caractéristique des *Bathysciola*, c'est-à-dire avec un éperon interne pectiné, deux éperons externes, sans rangée d'épines nombreuses au bord apical. Tibias intermédiaires épais, un peu arqués, épineux; tibias postérieurs droits, un peu comprimés, armés d'épi-

nes plus petites que celles du tibia intermédiaire. Tarses antérieurs mâles dilatés (fig. 5 c), à peine plus étroits que le sommet du tibia, leur premier article relativement court, l'onychium très long. Tarses postérieurs très grêles, aussi longs que les quatre cinquièmes du tibia, leur premier article court, pas plus long que le deuxième.

Organe copulateur court et épais, peu arqué, la base évasée, le sommet atténué en un bec mousse. Sac interne avec l'armature normale des *Bathysciola*. Styles grêles, amincis au sommet et terminés par un renflement en massue elliptique, dont la partie apicale obtuse donne insertion à 9 grandes soies divergentes (fig. 5 d).

B. penicillata forme avec les *B. Zariquieyi* C. Bol. et *B. Madoni* Jeann., un petit groupe d'espèces toutes trois spéciales au nord de la Ca-

talogne et qui constituent un élément tyrrhénien dans la faune des Pyrénées. Leurs plus proches parents sont en effet les *B. opaca* Reitt. et les espèces provençales du groupe du *B. Aubei*. Comme ces derniers ils ont les élytres ponctués et munis d'une strie suturale non parallèle à la suture, ce qui les différencie au premier coup d'oeil de toutes les autres espèces pyrénéennes dont aucune ne possède une strie suturale.

Mais ces trois espèces alliées au *B. Zariquieyi* sont de plus très remarquables par leur carène mésosternale très basse et sur-

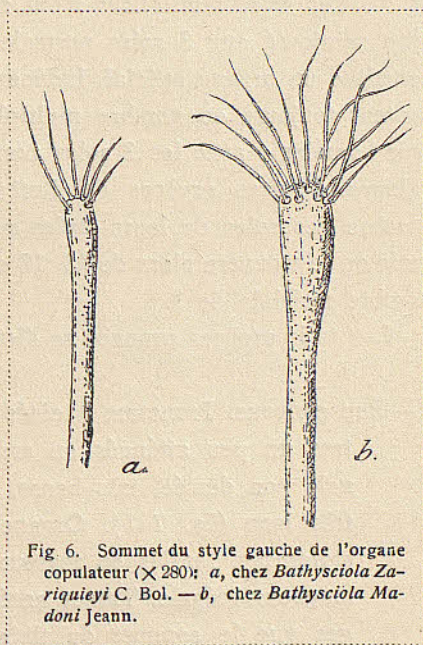


Fig. 6. Sommet du style gauche de l'organe copulateur ($\times 280$): a, chez *Bathysciola Zariquieyi* C. Bol. — b, chez *Bathysciola Madoni* Jeann.

tout par l'armature des styles de leur organe copulateur. Chez elles les trois soies normales des styles sont multipliées, chacune étant dédoublée chez *B. Zariquieyi*, détriplée chez *B. penicillata*, quadruplée chez *B. Madoni*, ce qui porte le nombre des soies respectivement à 6, 9 et 12 chez ces espèces. (fig. 5 *d* et 6 *a* et *b*). Ces soies multipliées n'ont rien de commun avec le pénicille surajouté aux 3 soies normales chez les *Speonomus* et qui constitue un organe spécial, indépendant des soies. Elles se présentent toujours en nombre multiple de 3, ce qui indique bien leur homologie avec les 3 soies normales. Si on découvre en Catalogne d'autres espèces de *Bathysciola* du même groupe, le nombre des soies de leurs styles pourra être encore plus grand, mais on le trouvera alors de 15, 18 ou 24, c'est-à-dire toujours d'un nombre multiple de 3.

Les trois espèces connues se distinguent de la façon suivante:

- 1.—Peu convexe. Pronotum à côtés plus arrondis, les élytres un peu atténués en arrière. Carène mésosternale non dentée, très basse, avec le bord antérieur très long (fig. 7 *b*). Organe copulateur arqué, les styles non renflés en massue, armés de 6 soies de longueur inégale. Tarses antérieurs mâles aussi larges que le sommet du tibia. Long. 1,7 à 2 mm. (sierra de Montseny et chaîne catalane). *Zariquieyi* C. Bol.
- Plus convexe. Pronotum à côtés moins arrondis en avant, les élytres non atténués en arrière. Carène mésosternale basse, mais dentée, le bord antérieur plus court. Styles renflés en massue, armés de plus de 6 soies, toutes de même longueur..... 2
- 2.—Carène mésosternale en angle très obtus, la partie postérieure s'étendant entre les hanches jusqu'au bord postérieur du mésosternum. (fig. 7*c*). Tarses anté-

rieurs mâles bien plus étroits que le tibia. Organe copulateur très arqué, les styles avec 12 soies. Long. 2 à 2.2 mm. (Prats de Mollo)..... **Madoni** Jeann.

- Carène mésosternale formant un angle obtus plus fermé, le bord postérieur court, tombant sur le mésosternum avant le milieu de l'espace intercoxal (fig. 7 a). Tarses antérieurs mâles presque aussi larges que le sommet du tibia. Organe copulateur très peu arqué, les styles avec 9 soies. Long. 1.8 mm. (Pyrénées catalanes, Llinàs - Berga).....

penicillata Jeann.

Speonomus (s. str.) ellipticus, n. sp. — Type: une femelle recueillie le 16 juin 1911, dans le forat La Bou, à Serradell, partido de Tremp, prov. de Lerida (*Biospeologica* núm. 446). Cet unique exemplaire a été pris au milieu d'un grand nombre de *Speonomus crypticola* Jeann.

Long. 3 mm. Forme elliptique, allongée, peu convexe, le pronotum court, les élytres plus de deux fois et demie aussi longs que larges. Coloration testacé peu brillante; pubescence courte et

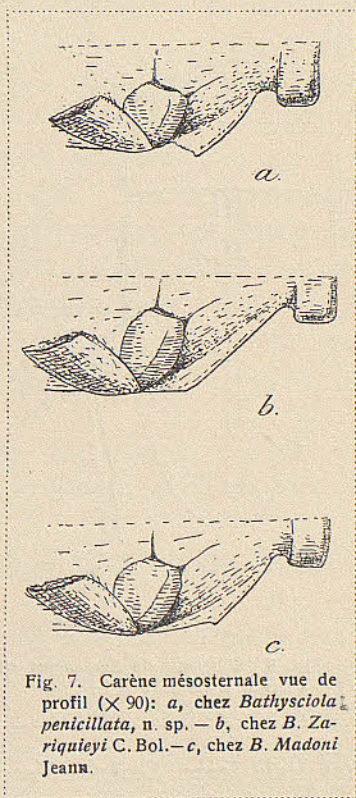


Fig. 7. Carène mésosternale vue de profil (X 90): a, chez *Bathysciola penicillata*, n. sp. — b, chez *B. Zariquieyi* C. Bol. — c, chez *B. Madoni* Jeann.

couchée sur le pronotum et la base des élytres, un peu redressée sur la moitié apicale de ces derniers.

Antennes atteignant le milieu des élytres, avec la massue assez épaisse. L'article VII est une fois et demie aussi long que large, ovoïde, renflé dès sa base; le VIII est ovalaire, une fois et demie aussi long que large, plus large que le sommet du VI; le IX est aussi épais et aussi long que le VII, de même forme que lui, le XI un peu plus long que le X.

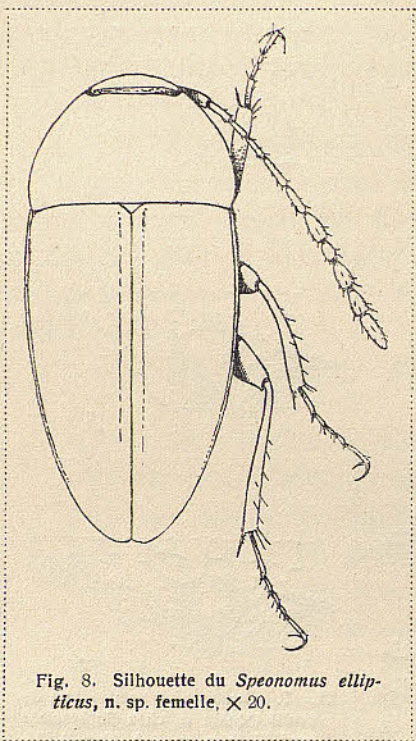


Fig. 8. Silhouette du *Speonomus ellipticus*, n. sp. femelle, $\times 20$.

Pronotum court, transverse, à peu près de même largeur que les élytres; ses côtés bien arrondis, un peu rétrécis aux angles postérieurs. Elytres à côtés peu arqués, très longs, subparallèles à la base, bien atténués au sommet, avec une strie suturale effacée en arrière; les stries transversales nettes, mais assez grossières et un peu irrégulières, très serrées comme chez *S. latebricola* Jeann.

Carène mésosternale peu élevée, formant un angle obtus, à peine denté, le bord antérieur presque droit, non convexe. Pattes sans caractères spéciaux.

Cette espèce est voisine du *S. latebricola* Jeann., dont elle présente la forme, la pubescence et la coloration. Mais elle s'en distingue nettement par sa taille bien plus grande (3 mm. au lieu de 2.5 mm.) par ses stries plus fortes, plus râpeuses, irrégulières,

par sa carène mésosternale plus basse, en angle obtus et à bord antérieur non convexe, enfin par la forme de l'article VIII des antennes qui est ovale et plus court que le IX, tandis que cet article est cylindrique et aussi long que le IX chez *S. latebricola*.

Il est bien probable que le mâle du *S. ellipticus* doit avoir 3 soies aux styles de son organe copulateur, comme le *S. latebricola*; d'ailleurs le fait qu'il vit mêlé au *S. crypticola*, espèce n'ayant que 2 soies à la terminaison des styles, laisse supposer qu'il doit exister entre les deux espèces des différences dans la conformation des styles, établissant l'isolement génital nécessaire pour que deux espèces du même genre puissent cohabiter. Tout ce que nous savons sur les *Speocharis*, *Speonomus*, *Aphaotus*, etc., montre en effet que c'est une règle générale que l'isolement génital d'espèces cohabitantes soit produit par des différences dans l'armature des styles. C'est pourquoi je tiens pour très probable que le *S. ellipticus* doive posséder 3 soies à la terminaison de ses styles.

Troglocharinus Ferreri, subsp. **Zariquieyi**, nov.—Types: 3 femelles de l'avench de la Funiosa, dans le massif du Panadés (Dr. R. Zariquiey.)

Cette race nouvelle du *T. Ferreri* présente la même forme de la carène mésosternale que chez les races *Codinai* Zar. et *Fonti* Zar, mais elle se distingue de toutes les races connues par la forma plus transverse de son pronotum. Ce dernier est en effet près d'une fois et un tiers aussi large que long; ses côtés sont peu arrondis en avant, peu profondément sinués en arrière, avec les angles postérieurs peu saillants en dehors, ne dépassant pas latéralement le niveau des côtés à leur plus grande largeur. Chez *T. Codinai* le pronotum est plus étroit, plus profondément sinué et plus rétréci en arrière; chez *T. Fonti* les angles postérieurs sont bien plus saillants en dehors et dépassent latéralement le niveau des côtés à leur plus grande largeur.

Les races du *T. Ferreri* actuellement connues se distinguent donc de la façon suivante:

- | | | |
|----|---|---------------------------------|
| 1 | Carène mésosternale formant une dent crochue..... | 2 |
| — | Carène mésosternale en angle obtus, à peine dentée et non crochue..... | 3 |
| 2. | Plus petit, les élytres plus arrondis, le pronotum proportionnellement plus petit, avec ses côtés profondément sinués, ses angles postérieurs aigus, saillants en dehors. Long. 3.8 à 4 mm. (avench d'en Roca)..... | Subsp. Ferreri Reitt. |
| — | Plus grand, les élytres plus parallèles, le pronotum proportionnellement plus grand et plus large, ses côtés profondément sinués, ses angles postérieurs très saillants en dehors, aigus. Long. 4.2 à 4.5 mm. (cova de la Fou de Montaner...) | Subsp. Jeanneli Zar. |
| 3 | Pronotum nettement plus étroit à la base qu'au niveau du tiers antérieur, ses côtés très arrondis en avant, profondément sinués en arrière, les angles postérieurs presque droits, peu saillants en dehors. Long. 4,2 à 4,5 mm. (cova fosca de Gavà). | Subsp. Codinai Zar. |
| — | Pronotum aussi large ou plus large à la base qu'au niveau du tiers antérieur, ses côtés peu arrondis en avant..... | 4 |
| 4. | Pronotum plus transverse, ses côtés très peu sinués en arrière, les angles postérieurs presque droits, émoussés, peu saillants en dehors. Long. 4 à 4.2 mm. (avench de la Funiosa). | Subsp. Zariquieyi Jeann. |
| — | Pronotum peu transverse, ses côtés plus sinués en arrière, ses angles postérieurs aigus, vifs, très saillants en dehors. Long 4 à 4.5 mm. (avench del Vermell)..... | Subsp. Fonti Zar. |